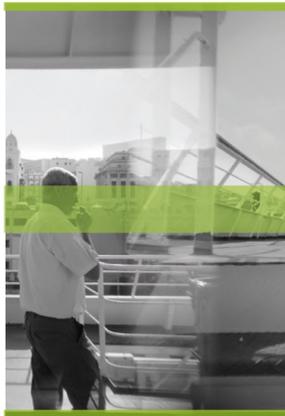

Joséphine Serre

Amer M.



éditions
THEATRALES

■ *Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre* ■

Amer M.

Joséphine Serre

Amer M.

éditions
THEATRALES

▮ *Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre* ▮

Créées en 1981, les éditions Théâtrales sont, depuis le 2 octobre 2015, une société coopérative d'intérêt collectif rassemblant fondateurs, salariés, auteurs et partenaires culturels dans un même mouvement de défense et de diffusion des écritures théâtrales contemporaines. La maison souhaite ainsi partager et incarner les valeurs du mouvement coopératif français et de l'économie sociale et solidaire.

La collection « Répertoire contemporain » vise à découvrir les écrivains d'aujourd'hui et de demain qui façonnent le terreau littéraire du théâtre et à les accompagner. Pour proposer des textes à lire et à jouer. Direction éditoriale : Pierre Banos et Jean-Pierre Engelbach.

La collection accueille tout naturellement certains textes lauréats des Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre, comité de lecture avide de soutenir des écritures dramatiques inédites par le choix de textes aux propos ambitieux et empreints de diversité formelle.

© 2016, éditions Théâtrales,
47, avenue Pasteur, 93100 Montreuil.

ISBN : 978-2-84260-734-0 • ISSN : 1760-2947

Photos de couverture et intérieures : © Joséphine Serre.

L'éditeur remercie Lalia Kerfa pour la relecture de l'arabe translittéré.

Selon les articles L. 122-4, L. 122-5-2 et 3 du Code de la propriété intellectuelle, pour tout projet de représentation ou pour toute autre utilisation publique d'*Amer M.*, une demande d'autorisation devra être déposée auprès de la SACD (www.sacd.fr). L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès du CFC (Centre français d'exploitation du droit de copie).

Dans le cadre des 27^e Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre dont il est lauréat, *Amer M.* a été mis en espace le 24 novembre 2016 à la Médiathèque de Vaise par Roland Bouilly, avec : Roland Bouilly, Christine Brotons, Riad Gahmi et Sarah Seignobosc.

Ce texte a été écrit avec le soutien de La Chartreuse – Centre national des écritures du spectacle (Villeneuve-lez-Avignon) et il a bénéficié de l'aide à la création de textes dramatiques (CNT), catégorie dramaturgies plurielles, à l'automne 2015.

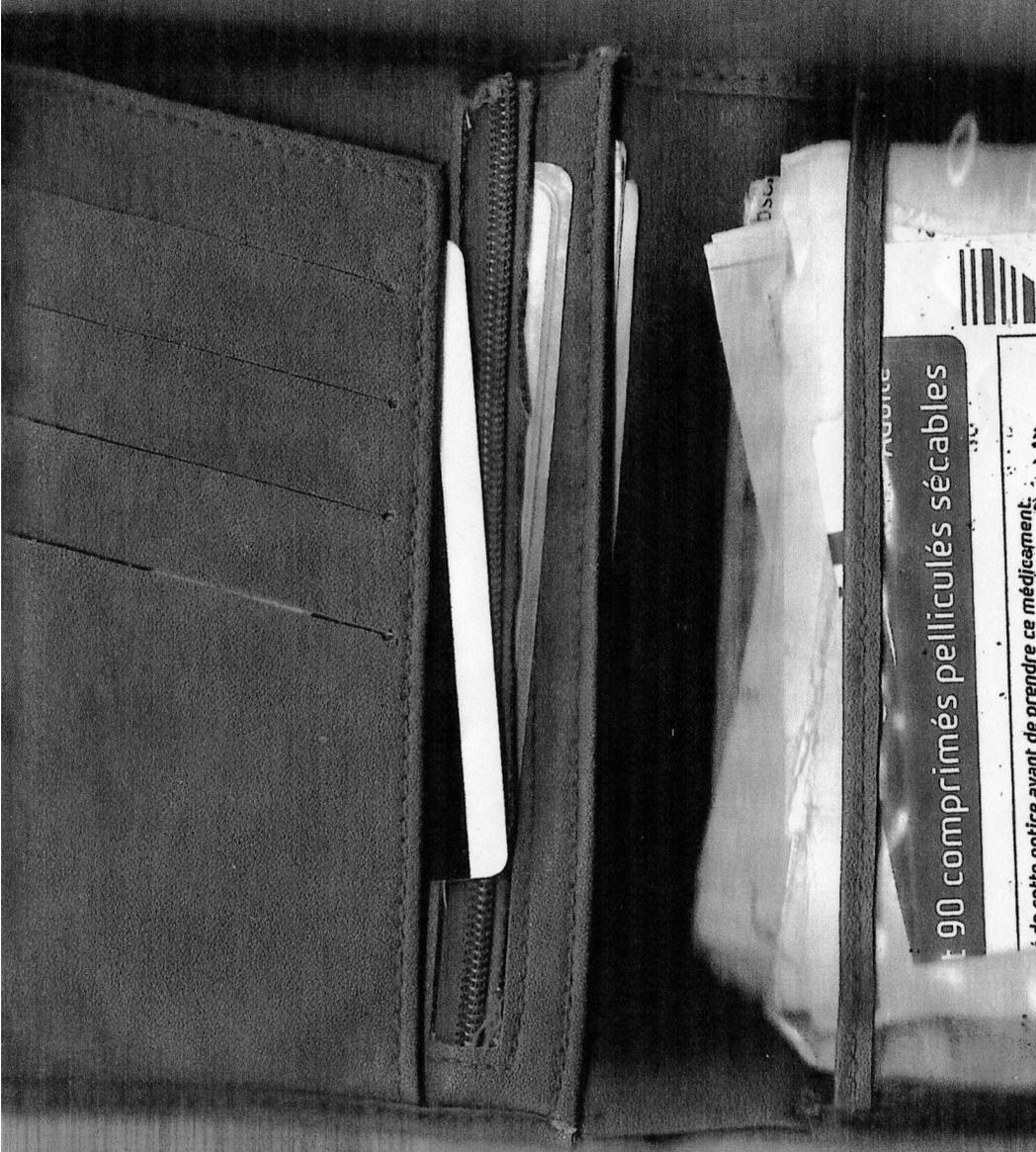
Amer M. a été créé par L'Instant propice à La Loge, à Paris, le 11 avril 2016. Mise en scène : Joséphine Serre. Avec : Guillaume Compiano, Xavier Czaplà, Camille Durand-Tovar et Joséphine Serre. Collaboration artistique : Pauline Ribat. Création vidéo : Véronique Caye. Création sonore : Frédéric Minière. Scénographie : Charles Vitez. Costumes : Suzanne Veiga-Gomes. Création lumière : Pauline Guyonnet. Création plastique : Guillaume Compiano. Participation à l'écriture : Sophie Guibard, Maxime Lévêque, François de Brauer et Estelle Meyer. Joséphine Serre remercie tout particulièrement Pauline Ribat pour son regard fidèle et pertinent tout au long de l'écriture de cette pièce.

À Monsieur Amer M.

« Je ne puis pas donner la réalité des faits,
je n'en puis présenter que *l'ombre*. »

Stendhal, cité par Modiano,

Pour que tu ne te perdes pas dans le quartier



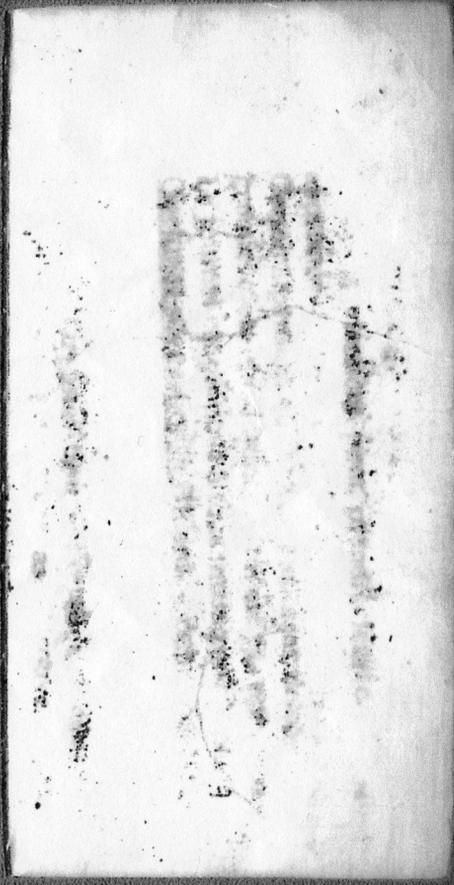
90 comprimés pelliculés sécables

De cette notice avant de prendre ce médicament.

de cette notice en cas de besoin de la relire.
s'avez un doute, demandez plus d'information à votre médecin ou à
ont prescrit. Ne le donnez jamais à quel qu'un d'autre sans la permission
s'avez un doute, demandez plus d'information à votre médecin ou à
ont prescrit. Ne le donnez jamais à quel qu'un d'autre sans la permission
s'avez un doute, demandez plus d'information à votre médecin ou à
ont prescrit. Ne le donnez jamais à quel qu'un d'autre sans la permission

—SERPENTINE

LAPOSTOLLE



Quatre acteurs/actrices au plateau

A
B
C
D

A, B, C et D incarnent les différentes figures.

Note sur A

A est toujours en présence. Il est l'absent qu'on tente de représenter. Un fantôme d'Amer M. De la manière qu'on le souhaitera, A trace, collectionne, accumule ou (ré)agence les matériaux évoqués par B, C et D. Il s'en fait l'écho dans l'espace.

Note sur les matériaux

Lors de la création de la pièce, Guillaume Compiano (comédien et peintre) créait, dans le temps de la représentation et à partir des documents présentés, des collages, dessins et peintures. Ceux-ci aboutissaient à ce qu'on pourrait appeler une « cartographie » d'Amer M.

Le/la metteur/se en scène est bien sûr libre de choisir comme il/elle le souhaite ces manifestations de A.

Prologue ¹

Au fond, sur le mur, A trace lentement une ligne bleue. De cour vers jardin, dans le sens de la calligraphie arabe. Très lentement. Ces mots apparaissent :

« Amer M. est celui qui rentre. Un sempiternel Ulysse. Je le cherche à travers tout le reste : dans cette traversée, dans l'air du large, dans la Méditerranée. Dans une autre histoire. Je cherche mon histoire à travers les traces d'un Autre. »

c.- Ulysse s'éveillait dans sa patrie. Après sa longue absence, il ne la reconnaissait pas, car la fille de Zeus l'avait enveloppé d'un brouillard pour qu'il demeurât invisible et que sa femme, ses amis, son peuple fussent dupes jusqu'à ce qu'il pût enfin se faire connaître d'eux. C'est pourquoi toute chose aux yeux du maître semblait autre. Il se leva d'un bond, contempla sa terre natale, puis soupira et, frappant du plat de la main ses cuisses en gémissant, il dit ces mots :

A.- « Hélas ! en quelle terre encore ai-je échoué ? »

c.- Il regrettait sa patrie, traînant sur le rivage de la murmurante mer avec de longs gémissements. Athéna dont l'œil étincelle s'approcha sous les traits d'un tout jeune pâtre de troupeau et lui dit :

B.- « Es-tu sot, inconnu, ou viens-tu de si loin que tu ignores ce pays ? Car ce n'est pas un lieu si anonyme : beaucoup de mortels le connaissent. Oui, cette île est rocheuse et peu faite pour les chevaux mais on y trouve du blé en abondance, du bon vin ; les forêts y sont de toute essence et les abreuvoirs toujours pleins. C'est pourquoi, étranger, le nom d'Ithaque a gagné Troie, qu'on dit pourtant être fort loin d'ici... »

c.- Ainsi dit-elle.

Alors, Athéna chassa la nue, mais au fils de Zeus -

la terre ne put apparaître.

Ulysse l'endurant sentit ses entrailles amères
quand la brume persista de lui cacher sa ville.

Alors il frappa l'asphalte humide et sans attendre, élevant les mains :

A.- « Que ferai-je dans cette nuée profonde, pour le temps qu'il me reste,
si Athéna la pillarde me prive, y étant, de revoir mon pays ? »

c.- Athéna dont l'œil étincelle répondit :

B.- « Rassure-toi et ne prends point souci de tout cela !
Car il te reviendra, *Amer l'Incertain*, d'errer encore et de mourir méconnu.
À ton voyage, il est bon que nulle résolution ne soit donnée. »

c.- *Amer l'Absent* le savait : il y avait longtemps que d'un coup de baguette,
la fille de Zeus l'avait rendu méconnaissable à tous les yeux :
elle avait fait tomber ses cheveux blonds et posé
sur tout son corps la peau d'un homme très âgé,
elle avait éraillé ses yeux jadis si beaux ;
elle avait jeté sur ses épaules un ample caban râpé,
donné une pauvre béquille,
et mis un affreux calot de laine mitée sur sa tête.

Apparition de documents administratifs et d'identité, des mots, des notes.

A.- Attends ! Arrête-toi ! Tu es le premier homme que je vois ici :
dis-moi avec franchise, toi qui passes ici les yeux ouverts –

D.- Ça va, monsieur ?

A.- Dis-moi, vers quelles mers sonnent ces longues sirènes ?

D.- Ça ? La Méditerranée ?

A.- Dis-moi où je me trouve ! car je ne puis voir au-delà
de mes pauvres mains, et je ne sens qui m'entourent
que les vapeurs d'essence. En quel port, sur quelle jetée
sommes-nous ?

D.- T'es sur la jetée Kheir Eddine ; c'est le port d'Alger, là. Tu viens de
quel bateau ?

Seuls défilent maintenant les documents administratifs.

Partie I. Matériau/Traces

A
B
C
D

BENJAMIN STORA
LE GÉNÉRAL DE GAULLE
FRANÇOIS MITTERRAND
GASTON THOMSON

1. Présences

B et D assis face à face à une table.

Un peu plus loin, C tape de temps en temps quelques mots sur un ordinateur.

A, en présence – au fond.

D.- Début de validité ?

B.- 29 avril 2001.

D.- Adresse ?

B.- 73, rue du Faubourg-Saint-Antoine.

D.- Activité professionnelle ou motif du séjour ?

B.- Toute profession en départements français dans le cadre de la législation en vigueur.

D.- Date d'entrée en France ?

B.- 54.

D.- Date d'expiration ?

B.- 28 avril 2011.

D.- Né(e) le ?

B.- 12 janvier 1932.

D.- À ?

B.- Isserville - Les Issers.

D.- Sexe ?

B.- M.

D.- Profession ?

B.- Retraité.

D.- Numéro carte Paris-Santé ?

B.- 19 20 19 15 19 0 20 42 562 405.

D.- Fin de validité ?

B.- 02/11/96.

D.- Numéro de compte ?

B.- 75 20 01 956 S.

D.- La Banque postale numéro de carte ?

B.- 54 0 15 05 75 98 55 95 60 32.

D.- Code confidentiel Caisse d'allocations familiales ?

B.- 07 62.

D.- Vous avez peur ?

B.-

D.- Vous fumez quoi comme cigarettes ?

B.- Qui vous a dit que je fumais -

D.- Je sais pas, vous fumez ?

B.- Oui.

D.- Vous fumez quoi alors comme cigarettes ?

B.- Gauloises bleues.

Un temps.

D tend à B une boîte de médicaments.

D.- Aténolol 100 mg ?

B.- OK.

B prend deux cachets, les avale avec un verre d'eau.

D.- Vous êtes né(e) à Isserville - Les Issers ?

B.- Oui. Non. Ça existe pas. Isserville. Ça existe pas.

(canevas d'improvisation pour B) J'y suis allée, à Alger / En bateau / Depuis Marseille / Mon chauffeur de taxi - Toufik - était kabyle / Lui ai demandé s'il connaissait cette ville / « Isserville je connais pas. Mais Les Issers, oui. » / Parce que dans le portefeuille, y avait écrit qu'Amer était né à Isserville - Les Issers / Donc bon à Toufik je dis « Je voudrais aller à Isserville, enfin aux Issers. Loin ? » / « Non, à une heure et demie environ d'Alger. » / Je vais peut-être y aller ? / Je rentre et demande aux Glycines (c'est là où j'étais en résidence) si ça craint pas pour moi, française, jeune femme, d'aller là / Mustapha - un médecin - me demande « C'est où en Kabylie, vers Tizi Ouzou ? » / « Oui environ à une heure d'Alger vers Tizi Ouzou. » / « Ah. Y a eu des attentats par là-bas. Y a pas longtemps. » / Puis Mustapha dit « Les Issers je vois mais Isserville je vois pas. » / Bah là ça fait deux fois / « Ce serait pas plutôt Bordj Menaïel ? » dit Mustapha / « Bordj quoi ? » je dis / (non parce que je vois pas trop de rapport entre le nom « Isserville » et le nom « Bordj machin » là) / Avec d'autres résidents, on se met à chercher. On prend des cartes du Nord de l'Algérie / Moi je rapporte une carte téléchargée depuis un site sur Isserville - Les Issers / Pas d'Isserville sur les cartes, alors on fait des recoupements / Et là : Bordj Menaïel sur les cartes qu'on a dans les mains, et Isserville sur ma carte téléchargée, on remarque : autour y a les mêmes noms de fleuves, mêmes routes, mêmes distances, mêmes reliefs etc. / Isserville c'est bien Bordj Menaïel ! / Je réalise mon erreur : à cause d'un cercle vert sur la carte téléchargée, le nom était caché. Bien marqué « Bordj » dans le cercle. Mais « Menaïel » est écrit en dehors. Et moi je m'étais focalisée sur le nom « Les Issers », sans remarquer l'absence du nom « Isserville » / Puis, recherche internet : les attentats dont parlait Mustapha c'était justement là, à Bordj Menaïel, en février dernier / « *Inch'allah* maintenant que c'est fait tu risques rien ! » on me dit / Je suis très rassurée / Un autre jeune homme m'explique : Bordj Menaïel c'est une ville sur une zone frontière / « C'est les portes de la Kabylie. » / On l'appelle aussi « 15 et demi » parce qu'elle est à mi-chemin entre les *wilayas* 15 et 16 / La 15 de Tizi Ouzou et la 16 d'Alger / Finalement on y va avec Toufik / Lui-même, bon, pas très

Joséphine Serre

Amer M.

Joséphine Serre a conçu *Amer M.* à partir des documents retrouvés à Paris dans le portefeuille d'un inconnu, sur les traces duquel elle est partie.

Voyage réel en France et en Kabylie sur la piste d'un certain Amer M., né dans les années 1930 et arrivé en métropole en 1954. Voyage fantasmé dans cette histoire commune et conflictuelle de la France coloniale et de l'Algérie d'après la décolonisation.

Dès lors, fiction, autofiction, théâtre documentaire s'entrelacent pour composer un portrait en pleins et en creux de ce travailleur algérien, de sa vie, de son amitié amoureuse avec une pianiste de Radio France, afin de tisser les « multiples vies possibles » de cet Ulysse du début du XXI^e siècle.

Ce texte est à la fois une partition pour quatre acteurs et un matériau pluriel pour un théâtre d'actualité, une dramaturgie du collage, à la recherche de l'intimité d'un être traversée par l'histoire.

Texte lauréat des Journées de Lyon
des Auteurs de Théâtre 2016

ISBN : 978-2-84260-734-0 | 12 €



www.editionstheatrales.fr